

**Bijlage HAVO**  
**2016**

tijdvak 1

**Frans**

Tekstboekje

## Paris made in China



Bienvenue à Hangzhou, une ville située à 200 km de Shanghai ! En Chine, il n'est pas rare qu'on pratique le « copier-coller » avec des bâtiments d'architecture européenne. Or, cette fois-ci, le résultat est vraiment surprenant. Des immeubles parisiens aux jardins à la française en passant par la tour Eiffel, tout a été reproduit à l'identique... ou presque. Les fins connaisseurs pourront en effet facilement remarquer les différences entre Paris et sa copie conforme. Ainsi, à Hangzhou, la Dame de fer est plus petite que l'originale (108 m contre 324 m de hauteur). En plus, les immeubles chinois se ressemblent tous, contrairement à ceux dans la capitale française. Sans oublier la grande place circulaire située devant la tour Eiffel qui n'existe pas dans l'authentique paysage parisien. Mais il ne s'agit pas simplement d'un décor artificiel. Hangzhou est un véritable projet immobilier. A la fin des travaux, 100 000 habitants pourront s'y installer.

*d'après Ecoute, novembre 2013*

## Coco Chanel



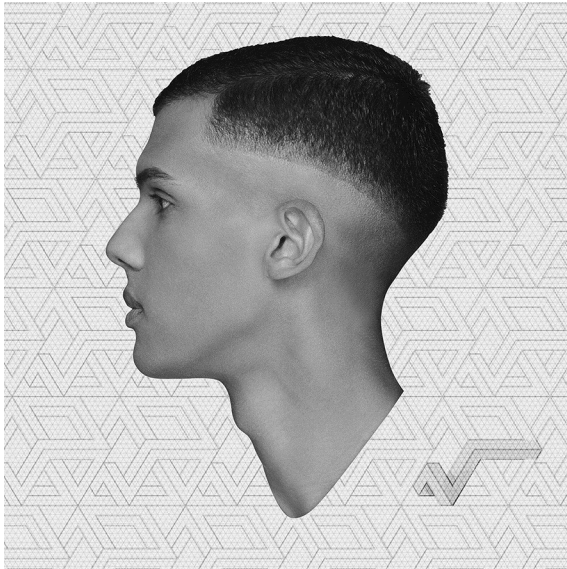
La grande dame de la haute couture française est bien plus qu'un nom sur un flacon de parfum. Au cours des années vingt et trente du siècle dernier, Coco Chanel a changé de façon radicale les vêtements pour les femmes. Indépendante et ambitieuse, la petite couseuse, Gabrielle Bonheur Chanel, a finalement imposé au monde ses idées de l'élégance féminine en utilisant des lignes sobres, qui sont devenues depuis la référence classique du monde de la mode.

Coco Chanel a pratiquement tout inventé : le pantalon, le tailleur, la jupe courte, les bijoux fantaisie... Son idéal, c'était des femmes aux cheveux courts, à la peau bronzée et naturelle, à l'aise dans leurs vêtements. Même si ses créations s'inspiraient souvent du vêtement masculin, Coco Chanel ne craignait pas de dire que « plus une femme est féminine, plus elle est forte ».

Enfin, l'art de Coco Chanel se résume dans ces trois mots : 2.

*d'après Clés pour la France en 80 icônes culturelles*

# Stromae



**(1)** Il a réussi l'exploit extraordinaire de vendre plus d'un million d'exemplaires de son dernier album *Racine carrée* en France. Tout le monde parle de sa chanson *Formidable*. Le chanteur belge Stromae, de son vrai nom Paul van Haver, a été LE phénomène de l'année 2013. Et pour cette année, le succès est garanti : une quarantaine de concerts en France et un joli nombre de dates en Europe. Ce jeune homme de 29 ans au visage d'éternel petit garçon, est une vraie star.

**(2)** Retour sur les origines de cette star. Paul van Haver naît le 12 mars 1985 à Bruxelles. Sa mère est flamande, son père rwandais. Ses parents se séparent à la naissance du petit garçon. Le père retourne au Rwanda où il est tué. Paul avait seulement 9 ans. L'ombre de ce père mort marquera l'existence de Stromae qui lui dédie une chanson dans son dernier album, *Papaoutai - Papa où tu es ?* Enfant, Paul prend

des cours de batterie. Adolescent, il s'essaie au rap. Plus tard, il écrit quelques chansons et trouve son pseudonyme, Stromae – maestro en verlan. Puis il trouve un job chez NRJ, une station de radio. Stromae fait écouter la chanson *Alors on danse* à un animateur radio de NRJ qui décide de la diffuser. C'est à ce moment que sa vie change complètement. En peu de temps *Alors on danse* devient le numéro un dans 11 pays européens et trois millions de disques sont vendus.

**(3)** Le style de Stromae surprend. D'abord sa musique est influencée par une variété infinie de styles : le rap, le hip-hop, l'électro, le new beat, la rumba congolaise, la salsa et la techno. Grâce à cette variété de styles différents, c'est la musique idéale pour danser en boîte. Ensuite, ses textes qui ont des sujets souvent graves, comme la maladie, la solitude et le sexisme touchent et font réfléchir. Voilà la marque de fabrique de Stromae.

**(4)** Dans les chansons de Stromae, la relation étrange qui s'établit entre une musique entraînante et des textes pleins d'émotion frappe et bouleverse. Cette mélancolie, on la trouve aussi dans la musique d'un autre chanteur belge : le grand Jacques Brel à qui on a vite comparé Stromae. Une même façon de raconter de courtes histoires, de créer une ambiance prenante, de parler des gens qui vivent en marge de la société. En plus, Stromae ressemble beaucoup au grand

Jacques : sa grande taille, des gestes expressifs, une voix très comparable. Et bien sûr, l'accent belge !  
**(5)** Avec son succès *Formidable*, Stromae s'est retrouvé sous les feux des projecteurs comme aucun chanteur de sa génération ne l'a été avant lui. Le clip vidéo de cette chanson, visionné près de 70 millions de fois sur YouTube, est la preuve la plus

éclatante de ce grand talent. On y voit le jeune chanteur qui mime une personne ivre sur une place de Bruxelles. Cette vidéo est un coup de maître du maestro. Tout le monde connaît aujourd'hui le jeune chanteur, au moins en France et en Belgique. La chanson est lancée, les ventes s'envolent. C'est formidable !

*d'après Ecoute, juin 2014*

# Ils sont payés pour jouer

Ils s'entraînent comme des sportifs de haut niveau pour gagner des tournois de jeux vidéo. Interview avec Philippe Fontaine.



## (1) Science et Vie Junior : Champion de jeu vidéo, c'est un métier ?

**Philippe Fontaine** : Oui, même si on parle plutôt de sport électronique ou e-sport pour les adeptes. Et ceux qu'on appelle des joueurs professionnels sont ceux qui réussissent à vivre des jeux vidéo. En France, ils sont une vingtaine. Outre ce qu'ils gagnent en tournois et les sommes d'argent des sponsors, les professionnels tirent une partie de leur salaire des émissions qu'ils animent sur Internet. Pendant ces émissions, les joueurs professionnels font face aux joueurs de très bon niveau sous le regard des internautes, tout en commentant leurs actions et en répondant en direct aux questions des fans via le chat.

## (2) C'est quoi, le profil type ?

Le joueur professionnel est jeune – 17 ans ou moins au début de sa carrière – et il joue plusieurs heures par jour depuis des années. « Pour

devenir champion, il faut être capable de rester calme et de conserver sa concentration », nous a expliqué Ilyes « Stephano » Satouri, le joueur européen le plus titré sur *Starcraft II*. Ses succès ont attiré l'attention d'une équipe qui lui a proposé un premier contrat de joueur professionnel. Quatre mois après avoir commencé sa carrière, Stephano remportait son premier grand tournoi international aux Etats-Unis, gagnant 30 000 dollars. « Cela a rassuré ma mère », nous a-t-il confié. « Elle avait un peu peur quand je lui ai annoncé que j'arrêtais mes études pour devenir professionnel. Après ma victoire, elle m'a encouragé tous les jours. »

## (3) Combien de temps dure une carrière ?

Entre deux et quatre ans. Pendant cette période, certains n'auront jamais gagné plus que le salaire minimum, alors que d'autres, comme Stephano, auront gagné des

centaines de milliers de dollars. Mais il est très difficile de se maintenir au niveau mondial plus de dix-huit mois. C'est que de nombreux joueurs  
55 professionnels souffrent après quelque temps d'un problème physique lié à l'utilisation intensive de la souris et du clavier. Ce n'est pourtant pas la seule raison pour  
60 laquelle beaucoup de joueurs professionnels doivent terminer leur carrière à un moment donné. Avec le temps, les adversaires apprennent à comprendre leurs stratégies au point  
65 qu'ils réussissent à anticiper leur jeu et il devient alors impossible de les surprendre. Bref, il est 12 de rencontrer un joueur de classe internationale de plus de 24 ans.

#### 70 **(4) Et après leur carrière ?**

Bon nombre de joueurs professionnels changent de métier et deviennent commentateur. Les plus talentueux sont rémunérés pour  
75 animer les matchs de sport électronique. D'autres préfèrent se consacrer à une autre activité professionnelle. Par exemple, Bertrand Gropellier, le meilleur joueur professionnel français  
80 sur *Starcraft*, a commencé le poker. Quant à Stephano, il a repris ses études. Il est en première année de sciences, filière mathématiques. « Je n'ai pas encore d'idée précise du  
85 métier que je pourrais exercer. Tout ce que je sais, c'est que j'apprécie les maths. »

*d'après Science et Vie Junior,  
février 2014*

## Dans les coulisses de McDonald's



**On dit que c'est l'entreprise qui recrute le plus en France. Surtout des jeunes, et pour des jobs de mauvaise réputation. Pour savoir si c'est vrai, moi, Jean-Pierre, j'ai travaillé dans un restaurant McDo et demandé l'avis de ceux qui préparent des frites et des hamburgers.**

(1) Pour entrer dans les cuisines d'un McDonald's et observer les conditions de travail, il n'y a qu'une seule solution : se faire embaucher. J'ai bien essayé de faire un reportage « officiel », des interviews, le témoignage d'un jeune directeur... Tout a été refusé. Alors, j'ai déposé mon CV sur Internet et dans les restaurants. Après avoir fait cela, je me suis senti désiré : j'ai été aimablement accueilli et recontacté quelques jours plus tard pour des entretiens. Contrairement à d'autres entreprises, McDo te rappelle. Et vite.

(2) Le poste de base, celui où tu fais les frites, la caisse, le ménage, les hamburgers, ne demande aucune qualification. Après une entrevue avec le directeur (dix minutes à peine), j'ai donc été engagé. Comme

toute nouvelle recrue, j'ai regardé, comme « formation théorique », un dessin animé montrant comment se laver les mains et réagir en cas de vol. Et hop, une heure plus tard, mains désinfectées, polo noir et jeans sans poches (pour ne pas être tenté par l'inactivité), je me suis retrouvé derrière le comptoir. Rythmé par les sonneries ininterrompues des fours et friteuses, et où tout va très vite. La cuisson des frites : trois minutes. Le temps pour prendre une commande : une minute maximum. (3) Les managers font attention. Ils font des remarques quand on met un peu trop de frites dans les cornets, ou qu'on donne des sauces au client sans que celui-ci ne l'ait demandé ou quand on ne l'incite pas à prendre un menu « Maxi ». « On est observés, filmés, notés, et on nous met la



45 pression avec le “client mystère”  
envoyé par la direction, pour vérifier  
que le restaurant fait tout bien. S’il  
repart satisfait, on a une prime de  
100 euros sur la paye du mois, alors  
50 forcément ça motive », raconte Lucie,  
qui a tenu un mois dans un restau-  
rant de la région parisienne.

**(4)** « C’est fatigant, physiquement et  
psychologiquement. Mais tu t’habi-  
55 tues », soupire Barbara, en poste  
depuis deux ans pour payer son loyer  
et ses études. « Heureusement,  
entre équipiers, l’entraide est grande.  
Ceux qui ont de l’expérience aident  
60 le débutant, l’encouragent, lui  
remontent le moral quand il s’est dis-  
puté avec un chef, et s’est vu ren-  
voyé au poste “frites” et à sa chaleur  
étouffante pendant quatre heures,  
65 comme ça m’est arrivé. » Aux  
caisses – où les filles sont le plus  
souvent placées –, s’organisent des  
concours de rapidité de vente.

« C’est surtout grâce à cette bonne  
70 ambiance-là que j’aime bosser ici »,  
dit Sandra, 16 ans.

**(5)** Si McDo est l’entreprise qui  
recrute le plus, c’est aussi celle où  
l’on démissionne le plus. « Je compte  
75 arrêter après mon bac », nous confie  
Lexy, « pour trouver un autre boulot.  
J’en ai marre d’être mal payé chez

McDo. » Le salaire minimum, et un  
supplément de quelques centimes  
80 pour laver sa tenue, ce qui n’est pas  
énorme en effet. Surtout qu’il faut  
arriver dix à quinze minutes avant le  
début officiel de son service pour se  
changer. Et que les pauses durent  
85 seulement 30 minutes pour manger,  
temps de préparation de son repas  
compris. Mais ce n’est pas ce que  
Paul a retenu de son expérience :  
« Je suis très fier d’être passé par là.  
90 J’en ai parlé pendant mes entretiens  
pour entrer en école de commerce, et  
ça a joué en ma faveur. Cela prouve  
que je suis efficace, que je peux faire  
beaucoup de choses différentes à la  
95 fois et que je sais travailler en  
équipe. »

**(6)** Sandra est du même avis :  
« Plusieurs mois chez McDo sur un  
CV, ça montre que tu sais résister au  
100 stress. » Leila y a tellement bien  
résisté qu’à 19 ans, elle est manager  
d’un restaurant. « J’y suis entrée à  
17 ans, pour payer mon permis.  
J’avais décroché du lycée, et c’est  
105 tout ce que je pouvais faire. Je suis  
montée très vite parce qu’ils ont su  
me motiver. Un jour, peut-être que je  
deviendrai directrice. » Une jeune  
« chemise avec du ketchup dans les  
110 veines », comme on dit chez McDo.

*d’après Phosphore, mai 2013*

## Un boulanger de Moselle remporte le Concours Lépine<sup>1)</sup>



**(1)** Le Concours Lépine 2014 a été remporté par un inventeur entrepreneur de grand talent, qui est décidé à conquérir le monde avec son invention : un boulanger de Moselle. Ce boulanger s'appelle Jean-Louis Hecht et il a inventé le Pani Vending. C'est un automate qui est capable de vendre des baguettes cuites à la demande, c'est-à-dire 24 heures sur 24. Jean-Louis Hecht a déjà installé une vingtaine d'automates en France et en a vendu quatre en Russie. Il voit dans son invention une solution pour réduire les files d'attente dans les boulangeries et pour reconquérir les communes de France où le boulanger a disparu. Selon lui, c'est aussi un moyen de vendre massivement la baguette française à l'étranger.

**(2)** « Nous avons le monde entier à conquérir », s'est-il exclamé en racontant aux journalistes comment marche le Pani Vending. Cette massive machine pleine d'électroni-

que se compose d'une sorte de frigo à 8 degrés qui peut garder quelques jours 120 baguettes précuites, d'un four et d'un espace chaud à 39 degrés. Une pièce d'un euro glissée dans la fente et l'automate finit la cuisson en 10 secondes. Le tout est sous surveillance depuis un ordinateur ou un smartphone.

**(3)** Mais sa machine risque-t-elle de détruire des emplois en France ? « Non, pas du tout, cela va même favoriser l'emploi », dit-il. « Il faut savoir qu'il y a aujourd'hui quatre communes sur cinq qui n'ont pas de boulanger, que trois boulangeries ferment par mois et par département. L'introduction du Pani Vending pourra aider les boulangers à garder leur activité en place » assure-t-il. « Par exemple, il faut quelqu'un pour y mettre des baguettes précuites. » Il prévoit un chiffre d'affaires d'un million d'euros cette année. Quant à la suite, « ça va être énorme ! », s'enthousiasme-t-il. « A terme cela

peut représenter des milliers de machines », dit Jean-Louis Hecht qui

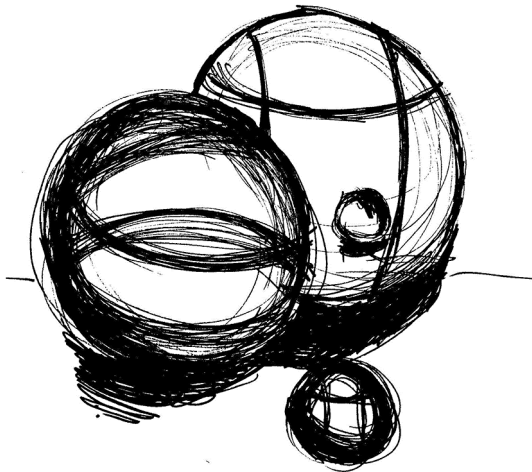
veut déposer une licence aux Etats-Unis.

*d'après Libération,  
le 11 mai 2014*

noot 1 le Concours Lépine: een wedstrijd waarbij de deelnemers hun uitvinding tonen

## Tekst 7

# Pétanque



La pétanque est probablement le jeu de loisir le plus populaire en France. Elle se pratique à tout âge, dans toutes les régions, sur tous les terrains, par tous les temps. On y joue en famille, entre amis et, bien sûr, entre professionnels.

On joue à la pétanque avec des boules d'acier et un but, plus souvent appelé « cochonnet », « bouchon » ou « petit ». 26 est simple : les joueurs ou les équipes doivent jeter les boules le plus près possible du but.

En général, il existe deux types de joueurs dans les équipes : le pointeur, celui qui place les boules près du but, et le tireur, celui qui, en jetant ses boules à lui, déplace les boules de l'adversaire. La première équipe qui atteint un score de 13 points gagne la partie.

*d'après Clés pour la France en 80 icônes culturelles*

## Le vintage : une mode, un art de vivre



(1) Les progrès de la technologie ont considérablement changé nos modes de vie en quelques années. Comment, aujourd'hui, vivre sans Internet ? Mais, en même temps on assiste à une passion pour les « vieilles » choses. Chaque vêtement, chaque voiture, chaque meuble, chaque objet qui date d'une époque récente, mais définitivement passée, est populaire quand il est qualifié de « vintage ». De nos jours, il est question d'un véritable goût de l'ancien qui gagne surtout les jeunes générations.

(2) Dans un monde qui change vite, trop vite peut-être, les choses anciennes rassurent et provoquent un sentiment de nostalgie. Brocantes, marchés aux puces, videgreniers attirent beaucoup de gens. On se lance à la recherche de sacs à main, de bijoux, de tableaux, de vélos...

(3) « Ces dernières années, le pouvoir d'achat a baissé énormément. La crise économique de 2008 a joué un rôle important », dit

l'anthropologue Dominique Desjeux.  
30 « Actuellement, beaucoup de gens manquent d'argent, ils n'ont donc pas la possibilité d'acheter de nouvelles choses. » Selon une enquête du Crédoc (Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions), de plus en plus de consommateurs déclarent acheter de temps en temps un produit d'occasion.

(4) Mais selon Dominique Desjeux la contrainte économique n'explique pas tout. « On peut aussi évoquer la plus grande mobilité des gens. En déménageant, on vend ou on rachète plus souvent des meubles. » Les objets vintage gardent une trace du passé. Et même si on ne connaît pas toute leur histoire, c'est justement cela qui les rend intéressants.

(5) Autre catégorie d'amateurs de vintage : les « militants ». De plus en plus de citoyens pratiquent ce que les sociologues nomment « la consommation économe ». Soucieux de préserver la planète, ils recyclent, réutilisent les vêtements, les objets : ils font du neuf avec du vieux. Ces

consommateurs veulent faire des économies par souci d'écologie.

**(6)** Enfin, la mode joue aussi un rôle.

60 « Le vintage permet de porter des vêtements ou de posséder des objets que les autres n'auront pas, parce qu'ils n'existent plus. C'est un moyen

de se distinguer, de se mettre en scène », explique l'anthropologue.

65 « Avec un vêtement vintage, on est sûr d'avoir un modèle unique. »

Certaines femmes recherchent même une robe de mariée vintage !

*d'après Ecoute, août 2013*

# Les 24 Heures du Mans



(1) Une fois par an, Le Mans, petite ville de la région des Pays de la Loire, devient le centre du monde... de l'automobile. Les 24 Heures, c'est une course automobile très importante aussi bien pour les pilotes, les équipes et les sponsors que pour les spectateurs. Elle est célèbre principalement grâce au circuit à grande vitesse de 13,5 km. Situé au sud de la ville, celui-ci comprend un parcours permanent de 4 km, le circuit Bugatti. Pendant la course on y rajoute une partie de route qui est normalement destinée à la circulation publique.

(2) Tout commence dès le lundi précédant le fameux week-end, avec l'arrivée des pilotes au camp. Le mardi, les voitures sont présentées aux fans lors d'un grand show dans le centre-ville du Mans. Et à partir du mercredi, il règne déjà une activité passionnée sur le circuit. Essais, entraînement libre et qualifications se déroulent en plusieurs séances, réparties sur toute la journée. Les

moteurs ne se taisent pas avant minuit.

(3) Le vendredi, repos ! Pour les voitures du moins. C'est le jour de la Grande Parade des pilotes. Ces derniers prennent place à bord de voitures de collection et défilent à travers la ville. Les fans font à chacun d'entre eux un accueil triomphal. En réponse, les pilotes leur lancent photos, casquettes et t-shirts.

(4) Le grand jour arrive enfin. Les caméramans et commentateurs se préparent à retransmettre la course aux fans du monde entier. Les tribunes sont pleines. Les équipes poussent les voitures jusqu'à leur position, devant la ligne de départ. Les pilotes se préparent à commencer le premier tour. Dans les tribunes, il règne un silence absolu et les nerfs sont tendus à se rompre. Il reste seulement quelques instants avant le début de la course.

(5) Et puis, place au départ ! Il est exactement 15 heures. Les 24 Heures vont commencer. Les pilotes

démarrent à grande vitesse. Il a fallu à peine trente secondes aux 56 véhicules des différentes catégories pour se lancer. Trois minutes et demie  
60 plus tard, le groupe de tête boucle son premier tour à quelque 300 km/h. A première vue, tout va bien. 37  
au bout d'une heure se produit un terrible accident. Grâce aux écrans  
65 géants, les fans ont vécu en direct la collision d'une Ferrari avec une Audi. Celle-ci fait plusieurs tonneaux et se brise en mille morceaux. Tout le monde a le souffle coupé, puis  
70 pousse un soupir de soulagement en voyant le pilote sortir sain et sauf de son véhicule. Et le duel se poursuit. **(6)** La nuit tombe peu à peu sur le circuit. L'ambiance devient un peu

75 effrayante. Les voitures ne sont plus reconnaissables qu'au bruit des moteurs et à la lueur des phares. Il est presque 23 heures lorsque se produit un nouvel accident. Le pilote  
80 est conduit à l'hôpital. Au lever du jour, il reste encore sept heures à tenir. Lorsque la grande aiguille de la pendule atteint le 12, la première voiture franchit la ligne d'arrivée.  
85 Nous sommes dimanche. Il est exactement 15 heures. La course automobile 38. Equipes de télévision et photographes vont vite au stand du vainqueur et de son équipe.  
90 Les pilotes enchaînent séances photos, conférences de presse et interviews. C'est un véritable marathon médiatique !

*d'après Ecoute, juin 2013*

## « Do you speak touriste ? »



(1) « Paris, c'est super, le problème ce sont les Parisiens. » Qui n'a pas déjà entendu cette phrase de la bouche d'un étranger ? La capitale de la France a en effet une très mauvaise réputation. Ce sont surtout les professionnels dans la restauration et l'hôtellerie qui se montrent plutôt hostiles vis-à-vis des touristes. Le comité régional du tourisme de Paris se fait du souci. Pour améliorer l'accueil des étrangers, il a commencé une campagne de sensibilisation intitulée « Do you speak touriste ? »

(2) « Mauvaise maîtrise des langues étrangères, connaissance insuffisante des codes de politesse et connaissance limitée des attentes des touristes », énumère l'organisation qui reconnaît que la région parisienne n'a pas fait une tradition locale de l'accueil et de la courtoisie. 40 dans un contexte de concurrence internationale où l'accueil devient l'un des critères les plus importants.

(3) Selon le comité régional du tourisme de Paris, il est grand temps de lutter contre la mauvaise réputation de l'accueil à Paris et en région parisienne. Les professionnels doivent être mieux armés pour répondre correctement aux souhaits de la clientèle étrangère. Comme il y a des codes culturels à intégrer, il faut s'adapter. 41, l'on n'accueille pas de la même manière un Japonais ou un Italien.

(4) Dans les mois à venir, des équipes vont distribuer aux commerçants du tourisme un guide qui donne des informations sur les différentes nationalités présentes en Ile-de-France : nature de dépenses, durée de séjour, codes de politesse, attentes, selon chaque nationalité. Dans ce guide, les commerçants trouveront en différentes langues (allemand, espagnol, italien, néerlandais, portugais, chinois ou japonais) la traduction de mots de base comme « bonjour », « bienvenue », « merci » ou « au revoir ».



55 **(5)** « Nous travaillons également en  
collaboration avec la préfecture de  
police de Paris et les tour-opérateurs  
chinois et japonais afin d'améliorer la  
sécurité de ces touristes », a sou-  
60 ligné Jean-Pierre Blat, directeur  
général du comité régional. Il y a  
quelques mois, la police a assisté les  
surveillants dans le musée du  
Louvre, afin de diminuer le nombre

65 d'agressions de pickpockets dont les  
touristes sont souvent victimes.  
**(6)** En attendant, il ne faut pas  
s'inquiéter. Malgré sa mauvaise  
réputation, Paris est toujours l'une  
70 des villes les plus visitées au monde.  
Elle reste la destination préférée des  
étrangers avec 29 millions de  
touristes par an et une fréquentation  
en hausse de 3% l'an dernier.

*d'après Le Soir, le 16 juin 2013*

## L'art de vivre en Pologne

(1) « Dans mon pays, les hommes tiennent la porte aux femmes, leur cèdent le passage... On est un pays de l'est de l'Europe, où la politesse entre les hommes et les femmes est un art de vivre. En France, si un homme tient la porte à une femme, il risque d'être mal vu : un tel geste peut être interprété comme un signe d'inégalité entre les hommes et les femmes. En Pologne, au contraire, la galanterie est toujours appréciée. Moi, en tout cas, j'apprécie !

(2) Pour me séduire, ce que j'attends d'un garçon ? Déjà, qu'il fasse le premier pas ! Et qu'il me fasse la cour, qu'il m'envoie des mots doux, qu'il m'offre une fleur... J'aime ces petites attentions, ce savoir-vivre, ces traditions. Même quand on est ado, la séduction est un long parcours en Pologne. En France, j'ai l'impression que les histoires commencent très vite et, du coup, finissent très vite. C'est moins poétique aussi. J'ai étudié un an dans un lycée français. Une semaine après la rentrée, mes camarades de classe m'ont demandé : « Alors, il y a quelqu'un qui te plaît dans la classe ? » « En Pologne, ça ne serait jamais arrivé. »

**Kasia**, 16 ans

*d'après Phosphore, juillet 2014*